

Prochains concerts

MERCREDI 18 FÉVRIER 2026, 20H30

Récital Piano Nouvelle Génération – Valentin Malinin

RÉSIDENCE DE PASCAL DUSAPIN : CONCERTS, CRÉATIONS ET MASTERCLASSES

VENDREDI 20 ET SAMEDI 21 MARS 2026, 20H30

Concert

Création mondiale du *Concerto pour violon* de Pascal Dusapin, commande de la Fondation Louis Vuitton

Orchestre Utopia

Direction Teodor Currentzis

Daniel Lozakovich, violon

CÉLÉBRATION DE GIDON KREMER : TROIS CONCERTS À LA FONDATION

MERCREDI 27 MAI 2026, 20H30

Concert Letters

JEUDI 28 MAI 2026, 20H30

Concert Amériques

SAMEDI 30 MAI 2026, 20H30

Concert Wolfgang Amadeus Mozart

6^E PIANO JAZZ SESSIONS

VENDREDI 26 ET SAMEDI 27 JUIN 2026, 20H30

Trio de Robert Glasper

Robert Glasper, piano

Damion Reid, basse

Vicente Archer, batterie

Jahi Sundance, platines

CONCERTS – RÉCITALS – DANSE – MASTERCLASSES

Réservez vos places et découvrez les offres d'adhésion sur fondationlouisvuitton.fr

Programmation musicale en partenariat avec Radio Classique, medici.tv et Mezzo.

FONDATION D'ENTREPRISE LOUIS VUITTON

Bernard Arnault *Président*

Jean-Paul Claverie *Conseiller du président* | Suzanne Pagé *Directrice artistique* | Sophie Durrleman *Directrice déléguée*

WWW.FONDATIONLOUISVUITTON.FR

FONDATION LOUIS VUITTON

PROGRAMMATION AUDITORIUM

Pascal Dusapin *To Be Sung*

Dans le cadre de la résidence de Pascal Dusapin

Pharrell Williams, conception scénographique
Ensemble Le Balcon, direction Maxime Pascal

MERCREDI 4 ET JEUDI 5 FÉVRIER 2026, 20H30

Dans son opéra de chambre *To Be Sung* (1994), Pascal Dusapin renonce à toute dramaturgie et à toute action, au profit d'une « prose d'imagination pure », énoncée par trois sopranes aux côtés d'une récitante et rehaussée de textures instrumentales et d'une partie électroacoustique. Dans cette nouvelle version, la Fondation Louis Vuitton et Pascal Dusapin associent le chanteur et producteur Pharrell Williams à la conception scénographique de l'opéra.

« Des dix opéras qu'a composés Pascal Dusapin, *To Be Sung* est certainement le plus singulier. Son format chambriste et son livret emprunté à l'écrivaine américaine Gertrude Stein en font, autant que sa genèse, une œuvre à part, lancinante et circulaire. Ce troisième opéra substitue à l'idée de scène la plasticité de la représentation. Aucun rôle ici, aucun protagoniste d'une action qui pourrait se résumer ou se décrire. Dans l'espace abstrait du « Large and lofty room » – les quatre premiers mots énoncés –, se meuvent trois voix qui se mêlent ou se défont, s'associent ou se séparent, s'individualisent ou jouent de leurs similarités. *To Be Sung* est un opéra de haute voltige, une virtuosité sans début ni fin. C'est un moment lyrique dont la pure sensualité sollicite l'imagination de l'auditeur et requiert son lâcher prise. »

Antoine Gindt, novembre 2025

Programme

DURÉE : 1H10

PASCAL DUSAPIN

To Be Sung (1994)

Opéra d'après *A Lyrical Opera Made by Two* de Gertrude Stein

Pharrell Williams, *conception scénographie et lumière*
Jenny Daviet, Élise Chauvin, Norma Nahoun, *sopranos*
Florence Darel, *récitante*
Ensemble Le Balcon, *direction* Maxime Pascal
Florent Derex, *projection sonore*
Suzanne Meyer, *collaboratrice au mouvement*
Matière noire, *réalisation scénographie et lumières*

.....
DE 19H À 20H

Représentation introduite par un dialogue
entre Pascal Dusapin et Antoine Gindt
autour de l'œuvre, sa genèse et son histoire.

.....

To Be Sung Terrain de jeu chantant

En 1992, quand Pascal Dusapin initie son troisième projet d'opéra, il a en tête l'idée de conjuguer la composition musicale avec sa représentation scénique. Les deux précédents opéras, *Roméo & Juliette* (grand opéra créé en 1989¹) puis *Medeamaterial* (monologue « baroque » créé en 1992² en relation avec le *Didon et Énée* de Purcell) avaient, avec divers bonheurs, suivi des parcours plus attendus. Les équipes de mise en scène désignées après (pour le premier) ou avant (pour le second) l'avaient été sans lien avec l'écriture de la musique et avaient laissé le compositeur partiellement insatisfait ; la représentation pourtant nourrissait en partie ses préoccupations d'alors. Parallèlement, depuis le mitan des années quatre-vingt, Dusapin développe un certain tropisme avec l'art américain (littéraire, musical, théâtral, plastique). Il est notamment fasciné par l'œuvre de James Turrell et anticipe qu'une contribution de l'artiste qui dédie son art à la lumière pourrait répondre à ses aspirations scéniques. La possibilité de réaliser ce vœu lui est offerte en 1991 avec la commande de l'Atem³, nouvellement implanté au Théâtre Nanterre-Amandiers. James Turrell s'enthousiasme pour le projet, le format de l'opéra de chambre est adopté, le texte de Gertrude Stein – autrice inclassable depuis longtemps envisagée par le compositeur – est retenu comme le médium le plus approprié entre les deux artistes et leur mondes respectifs, le sonore d'un côté, le visuel de l'autre.

*A Lyrical Opera made by Two (To Be Sung)*⁴, adapté par Dusapin lui-même, sera le livret de ce nouvel opus, son incipit devenant en quelque sorte manifeste : les premiers mots, avant même que la musique ne surgisse (« A large and lofty room, cut by rows of pictures... ») deviennent l'expression prémonitoire de la future et mythique chambre à lumière de James Turrell. Une fois ces bases établies, Dusapin imagine (en association avec François de Carpentries) la mise en scène du spectacle qui sera donné une quarantaine de fois à Nanterre, Munich, Francfort, Berlin, Caen, Besançon, avec l'ambition avouée que la musique soit organiquement liée à sa représentation scénique.

Plus de trente ans ont passé, le troisième opéra de Pascal Dusapin, s'est inexorablement émancipé de sa première version scénique – sans pour autant, jusqu'à aujourd'hui, trouver une réalisation qui donne véritablement le change à sa création originelle. À New-York en 2003 (Olivier Delœil, Jean-Philippe Clarac), à Paris à la Cité de la Musique, en 2009 (Ludovic Lagarde), à Bruxelles en 2016 (Sjaron Minailo) d'autres options, souvent trop éphémères, ont démontré que ce troisième opéra reste un extraordinaire terrain de jeu, une possibilité ouverte et inédite, éloignée en tout cas des canons de la dramaturgie lyrique. Plus que tout autre opéra dans le répertoire lyrique de Dusapin, *To Be Sung* sollicite effectivement l'imagination.

Grâce au texte d'abord, parfois qualifié de « cubiste », qui n'offre pas le poids ou les contours de rôles ou de personnages. Découpé en 43 numéros⁵, abstrait et plastique, faisant l'impasse sur toute action logique au profit d'une succession d'états, de descriptions, affirmations ou apparitions de figures indéfinies (noms sans référence – John Quilly, Nellie and Lillie, n°4, n°8 – interpellations impersonnelles – she, he, they... « And she will say », n°10, « She and he see », n°24...), il ne s'embarrasse d'aucune justification théâtrale, ne recourt ni au dialogue ni au monologue intérieur, il agit par assonances (« Rose is a rose and a pansy he chose », n°34), est matière à variations vocales infinies, en solo, duo ou trio, se développe en une virtuosité époustouflante où les mots, leurs assemblages, les jeux, accumulations ou renversements sont tout.

Grâce au choix du compositeur ensuite de diffracter le texte en quatre voix – une parlée (désignée « speaker ») et trois chantées (trois voix de femme, égales, dans un presque même ambitus qui s'étend de la mezzo légère pour la plus grave à la colorature pour la plus aiguë⁶). Ce dispositif vocal concourt, autant que la composition très originale de l'ensemble instrumental – trois bois, deux cuivres, deux cordes⁷ –, à singulariser une partition qui se révèle dès lors, dans un exercice toujours renouvelé de combinaisons, plus formelle que narrative, plus musicale que dramaturgique. Elle opère en flux, circulaire, puisque la fin de l'œuvre revient à son début, comme prête à être rejouée.

To Be Sung est une méditation, une déréalisation du concret, une aspiration solaire. La voix parlée énonce, les voix chantées développent, s'entremêlent, construisent une harmonie sophistiquée et sensuelle (répondant parfois de manière plus ou moins explicite aux allusions lesbiennes de Gertrude Stein, « Kiss my lips », n°16), des ponctuations apparaissent (« Two walking », n°2, 3, 7, 12, 25, 27), des informations apparemment objectives (« A lyrical opera not an announcement », n°36). Partout il n'est question que de chanter (« A scene in singing, singing », n°37), référence aux oiseaux, aux fleurs (« A paulownia tree », n°26), à l'espace, à des manifestations de lumière et d'ombre (« The sun and shade a shade in the sun », n°28). Surtout ne pas chercher à raisonner, comprendre (« Sing softly Caramel », n°11), à trouver un développement logique, mais s'ouvrir à la perception du son, perdre pied, se laisser emporter dans des tourbillons soudain rageux et immédiatement apaisés. Dusapin utilise tous les registres de la vocalité et de l'orchestration avec une invention et une virtuosité égale à celles du texte. *To Be Sung* prend l'auditeur par la main, lui révélant ses surprises, une après l'autre : un effet de glissando électronique qui brouille la tonalité (n°37 à 41), une sourdine qui masque une profération sonore, une flûte qui devient orgue. L'auditeur est plongé dans une suite de berceuses, est immergé dans une somme de ritournelles envoûtantes, se fait interpeler par des stridences inattendues, se laisse engloutir dans un bain sonore enveloppant.

To Be Sung est et reste un objet lyrique non identifié. Unique dans la production du compositeur, même s'il voisine avec d'autres partitions de la même période, *Roméo & Juliette* pour le jeu sur le langage ou le deuxième quatuor à cordes *Time Zones* pour le formalisme, bien davantage par exemple qu'avec les élans tragiques de sa *Médée*, empruntée au dramaturge allemand Heiner Müller. Œuvre exclusive et radicale, *To Be Sung* possède le charme des objets rares et secrets, et si son émotion submerge, c'est peut-être qu'elle est profondément indéchiffrable.

Antoine Gindt

¹ *Roméo & Juliette*, livret d'Olivier Cadot, création à Montpellier, festival de Radio France, le 10 juillet 1989.

² *Medeamaterial*, texte de Heiner Müller, création à Bruxelles, Théâtre Roayl de la Monnaie, 13 mars 1992.

³ *To Be Sung* est une des commandes que l'Atem (dirigé alors par Georges Aperghis et Antoine Gindt) passera pour renouveler le répertoire de théâtre musical et lyrique contemporain.

⁴ *A Lyrical Opera Made by Two (To Be Sung)* fait partie d'un recueil de textes de Gertrude Stein *Operas and Plays* duquel est tiré par exemple *Four Saints in Three Acts*, opéra de Virgil Thomson composé en 1928.

⁵ Numéros du livret publié par Actes Sud © Théâtre de Caen, 1997.

⁶ Dans la littérature contemporaine, on mentionnera la partition de Morton Feldman *Three Voices* (1982) qui fait appel, différemment, à trois sopranos (deux d'entre-elles pouvant être enregistrées).

⁷ Flûte, hautbois, clarinette, trompette, trombone, violoncelle, contrebasse et sons électroniques.

PASCAL DUSAPIN

Composition



© Philippe Gontier

Il y a beaucoup de questions dans la musique de Pascal Dusapin, à chacun d'y retrouver les échos de ses propres interrogations, les réponses masquées par l'écriture, ses émotions à l'écoute de cette musique singulière, organique, tour à tour éruptive, suspendue dans l'indicible, rugueuse, pensive, pleine de vitalité, butée, passant en un instant d'une tristesse noire à une cascade de rires triomphants, d'un grincement d'effroi à une avalanche fantastique qui devient fanfare débonnaire, embrassant tous les affects, sans peur.

Né le 29 mai 1955 à Nancy, Pascal Dusapin découvre très tôt la musique. Après un éveil marqué par le jazz, le piano et l'orgue, une écoute décisive d'*Arcana* d'Edgar Varèse à l'âge de dix-huit ans détermine son engagement définitif dans la composition. Il grandit entre la Lorraine et la banlieue parisienne, nourrissant une curiosité musicale sans frontières, de Bach aux musiques contemporaines. De 1974 à 1978, il suit l'enseignement de Iannis Xenakis, figure déterminante qui élargit son horizon artistique vers les mathématiques et l'architecture. Ses premières œuvres attirent rapidement l'attention de compositeurs tels que Franco Donatoni, Hughes Dufourt et André Boucourechliev.

Lauréat de la Fondation de la Vocation en 1977 et pensionnaire de la Villa Médicis de 1981 à 1983, il affirme sa volonté de vivre en composant. En 1986, sa collaboration avec le chorégraphe Dominique Bagouet pour *Assai* marque une étape importante. La même année débute son parcours lyrique avec *Roméo & Juliette*, écrit avec Olivier Cadiot, créé en 1989 à Montpellier et au Festival d'Avignon. Dès lors, la littérature devient un moteur central de son œuvre opératique, donnant naissance notamment à *Medeamaterial*, *To Be Sung*, *Perelà*, *Uomo di fumo*, *Faustus*, *The Last Night*, *Passion* et *Penthesilea*.

Parallèlement à l'opéra, Pascal Dusapin développe un vaste catalogue instrumental et orchestral, comprenant sept quatuors à cordes, de nombreuses œuvres vocales et plusieurs cycles orchestraux majeurs. Il compose également des concertos pour piano, violon et violoncelle, écrits pour des interprètes de premier plan et créés par de grands orchestres internationaux.

Distingué par de nombreux prix et distinctions, dont le titre de Commandeur des Arts et Lettres, il est nommé en 2007 professeur au Collège de France, devenant le second compositeur après Pierre Boulez à occuper cette chaire. Il tire de cette expérience l'ouvrage *Une musique en train de se faire*.

Ouvert à de multiples disciplines – philosophie, architecture, arts visuels, théâtre – Pascal Dusapin collabore avec de nombreux artistes et institutions internationales. Il conçoit également des installations et projets mêlant musique, espace et électronique. Ces dernières années, il a présenté *Lullaby Experience* à l'Ircam et créé l'opéra *Macbeth Underworld*. Artiste profondément singulier, Pascal Dusapin poursuit un parcours libre et exigeant, offrant une musique intensément expressive et toujours en mouvement.

Le 11 novembre 2020, le Président de la République Emmanuel Macron lui commande la partie musicale de l'œuvre créée lors de la panthéonisation de Maurice Genevoix. En février 2021, il est à l'honneur du festival Présences de Radio France.

Sa musique est publiée aux Éditions Salabert / Universal Classical Music.

PHARRELL WILLIAMS

Conception scénographique



© Bolade Banjo

Pharrell Williams est un artiste visionnaire, producteur, auteur-compositeur, philanthrope, créateur de mode et entrepreneur. Récipiendaire de 13 Grammy Awards, il a également été nommé aux Oscars, aux Golden Globes et aux Emmy Awards. Il s'est d'abord imposé comme l'une des deux figures du duo de production The Neptunes, ainsi que comme membre fondateur de N.E.R.D., contribuant à façonner le son de la musique populaire contemporaine à travers des collaborations avec des artistes tels que Jay-Z, Justin Timberlake, Britney Spears ou encore Daft Punk. Sa carrière, qui s'étend sur plus de trois décennies, comprend des succès internationaux comme *Happy*, ainsi que de nombreux albums et projets cinématographiques salués par la critique.

Parallèlement à sa carrière musicale, Pharrell Williams a développé une pratique transdisciplinaire de grande ampleur dans les domaines de la mode, du design et de la culture visuelle. Au début des années 2000, il cofonde les marques de mode Billionaire Boys Club et Ice Cream, qui ont joué un rôle structurant dans le rapprochement entre le streetwear et le luxe à l'échelle internationale.

Il occupe actuellement le poste de Directeur de la création de la collection masculine de Louis Vuitton. Il a également collaboré avec de nombreuses institutions et marques, parmi lesquelles Chanel, Adidas, Moncler et Tiffany & Co.

Ces dernières années, Pharrell Williams a élargi son champ d'action au cinéma et à la narration visuelle, notamment avec le long métrage d'animation biographique *Piece by Piece* (2024), réalisé par Morgan Neville. Ses projets associent fréquemment musique originale, dispositifs scénographiques et concepts visuels, témoignant d'un intérêt constant pour les relations entre le son, l'espace et la performance.

Pharrell Williams est Ambassadeur de bonne volonté de l'UNESCO pour l'éducation artistique et l'entrepreneuriat. Il est également fondateur des organisations à but non lucratif Yellow et Black Ambition, ainsi que de Humanrace, une marque engagée à aider les individus à donner la priorité à leur bien-être, axée sur le design de produits et la durabilité.

En 2026, il a été nommé Chevalier de la Légion d'honneur, en reconnaissance de sa contribution à la culture et aux industries créatives.

MAXIME PASCAL

Direction



© Meng Phu

Chef d'orchestre parmi les plus marquants de sa génération, Maxime Pascal s'est imposé comme un interprète majeur de la musique des XX^e et XXI^e siècles. Son parcours musical est animé par une exploration passionnée du phénomène sonore, développant une approche où le son lui-même devient le centre de l'expérience musicale.

En 2008, il cofonde Le Balcon, collectif novateur dont les concerts amplifiés et immersifs invitent le public à entrer « à l'intérieur du son ». Avec cet ensemble, il s'engage dans des projets de grande envergure, notamment *Licht* de Karlheinz Stockhausen, œuvre qu'il considère comme centrale dans son parcours et qu'il prévoit de présenter intégralement pour le centenaire du compositeur en 2028. Il dirige également avec Le Balcon des œuvres majeures d'Olivier Messiaen, Gérard Grisey, Pierre Boulez, Fausto Romitelli ou Michaël Levinas, ainsi que de nombreuses créations contemporaines.

Très présent sur la scène lyrique internationale, Maxime Pascal a dirigé dans de grandes maisons d'opéra telles que l'Opéra national de Paris, la Scala de Milan, le Staatsoper de Berlin, le Grand Théâtre de Genève ou le Tokyo Nikikai Opera. Il est régulièrement invité dans les grands festivals internationaux, parmi lesquels le Festival de Salzbourg, le Festival d'Aix-en-Provence, les Wiener Festwochen ou les BBC Proms.

Il collabore avec de prestigieuses formations symphoniques internationales et est directeur musical de l'Orchestre symphonique de Helsingborg, avec lequel il mène notamment une intégrale des symphonies de Beethoven. À partir de l'été 2026, il partage la direction musicale du Deutsche Oper Berlin en tant que Principal Guest Conductor.

ENSEMBLE LE BALCON



Montag aus Licht de Stockhausen (Philharmonie de Paris) © Denis Allard

Jenny Daviet, *Soprano 1*
Élise Chauvin, *Soprano 2*
Norma Nahoun, *Soprano 3*
Florence Darel, *Récitante*
Claire Luquiens, *Flûte / Piccolo*
Quentin d'Haussy, *Hautbois / Cor anglais*
Iris Zerdoud, *Clarinette / Clarinette basse*
Henri Deleger, *Trompette*
Benjamin Gallon, *Trombone*
Albert Kuchinski, *Violoncelle*
Kévin Garçon, *Contrebasse*

Nommé d'après une pièce de Jean Genet, Le Balcon est fondé en 2008 par un chef d'orchestre (Maxime Pascal), un ingénieur du son (Florent Derex), un pianiste et chef de chant (Alphonse Cemin) et trois compositeurs (Juan Pablo Carreño, Mathieu Costecalde, Pedro García Velásquez). Le Balcon se métamorphose au gré des projets, des concerts, aussi bien dans l'effectif et dans l'identité visuelle ou scénographique, que dans le rapport à la sonorisation ou à la musique électronique.

Le Balcon présente depuis sa création des œuvres issues d'un répertoire balayant toutes les périodes de l'histoire de la musique, avec une prédilection pour les œuvres des XX^e et XXI^e siècles. *Ariane à Naxos* de Strauss, *L'Opéra de quat'sous* de Weill et Brecht, *Le Balcon* d'Eötvös, *Saint François d'Assise* de Messiaen et *La Métamorphose* de Levinas sont des œuvres emblématiques de son parcours.

En 2018, Le Balcon démarre la production de *Licht*, *Les Sept Jours de la semaine* de Stockhausen. Chaque automne, l'un des sept opéras de ce grand cycle est révélé au public. En novembre, Le Balcon a présenté *Montag aus Licht* à la Philharmonie de Paris, dans le cadre du Festival d'Automne à Paris.

Ce début d'année, en plus de *To Be Sung*, Le Balcon a interprété le ciné-concert de *La Planète sauvage*, tiré de l'œuvre de René Laloux, sur la musique d'Alain

Goraguer arrangée par Nitai Hershkovits et Othman Louati.

Le Balcon est en résidence à Points communs, Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise. Le Balcon est soutenu par le ministère de la Culture, la Fondation d'entreprise Société Générale, la Ville de Paris, la Fondation Singer-Polignac et le mécénat de la Caisse des Dépôts.



© Julien Rousseau

JENNY DAVIET

Soprano

Soprano française reconnue pour sa forte présence scénique et sa musicalité, Jenny Daviet mène une carrière particulièrement marquée par le répertoire des XX^e et XXI^e siècles. Son interprétation des *Poèmes pour Mi* de Messiaen avec Kent Nagano a été saluée par la critique et publiée au disque. Elle a également marqué les esprits dans le rôle-titre de *Pelléas et Mélisande* de Debussy, dans une production dirigée par Maxime Pascal. Elle se produit sur de grandes scènes internationales et collabore avec des ensembles prestigieux tels que l'Ensemble intercontemporain, le Boulez Ensemble, Les Siècles ou le Balthasar-Neumann-Ensemble. Sa saison 2025/26 est largement consacrée à la musique contemporaine, avec des œuvres de Berio, Kurtág, George Benjamin, Rebecca Saunders ou Christian Rivet, en Europe comme en Asie.

Parallèlement à l'opéra, Jenny Daviet entretient un lien étroit avec le concert et le récital, abordant des œuvres majeures de Ligeti, Brahms, Mozart, Schönberg ou Fauré. Elle collabore de longue date avec l'Ensemble Le Balcon et Maxime Pascal, notamment dans le cadre du cycle *Licht* de Stockhausen, ainsi qu'avec le pianiste Alphonse Cemin pour des programmes consacrés à la mélodie et au répertoire fin-XIX^e / début-XX^e siècle.



© DR

ÉLISE CHAUVIN

Soprano

Élise Chauvin débute ses études de chant à l'âge de dix ans en intégrant la Maîtrise de Paris au CRR de Paris. Après des études de philosophie à l'Université Paris 8 et plusieurs formations théâtrales, elle obtient un Diplôme Supérieur d'Exécution à l'École Normale de Musique de Paris, puis rejoint l'Opéra Studio de l'Opéra de Lyon pour y parfaire sa formation. Dès sa sortie, elle est engagée comme soliste dans de nombreuses productions. Son éclectisme et sa curiosité artistique l'amènent à aborder des répertoires très variés : *Cendrillon* et *Werther* de Massenet, *La Vie parisienne* d'Offenbach, *Così fan tutte* de Mozart, *L'Enfant et les sortilèges* de Ravel, *Le Balcon* de Eötvös, *Into the Little Hill* de Benjamin, *Donnerstag* et *Dienstag* de Stockhausen, *Espèces d'Espaces* de Hurel, *Candide* de Bernstein...

Elle se produit dans des lieux prestigieux tels que la Philharmonie de Paris, l'Opéra de Harbin en Chine, le Teatro Colón de Buenos Aires, l'Opéra de Genève, l'Opéra de Lyon et de nombreuses maisons d'opéras françaises, l'Opéra-Comique, le Southbank Centre de Londres, l'Opéra de Singapour, ou encore de nombreuses Scènes nationales.

Parallèlement à sa carrière d'artiste lyrique, Élise Chauvin est également formée en Sophrologie et Psychopratique. Elle accompagne des personnes de tous horizons en mettant son expérience scénique et corporelle au service d'un accompagnement adapté et à l'écoute.

Ses projets musicaux à venir incluent *Carmen Case* de Diana Soh et *Alexandra Lacroix* (Opéras de Nantes, Dijon et Angers), *Traviata – Méritez un avenir meilleur* de Benjamin Lazar (Opéra de Lyon), *Horace* d'Alexandros Markeas, *The Fairy Queen*, *Minute en tournée* ainsi que plusieurs récitals avec l'Orchestre de Chambre de la Drôme ou Liam Dugelay...



© Clarisse Gallois

NORMA NAHOUN

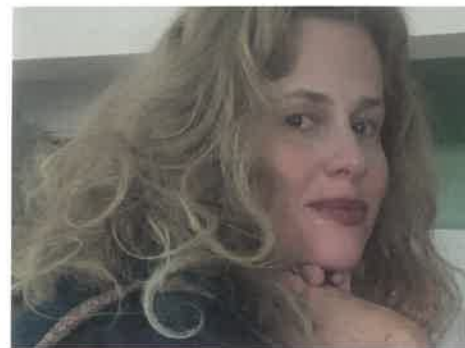
Soprano

Formée à Paris puis à la Hochschule für Musik de Berlin, Norma Nahoun s'impose comme une soprano à la carrière lyrique et concertante très affirmée. Elle participe aux académies du Festival de Verbier et du Festival d'Aix-en-Provence, avant d'intégrer de 2012 à 2014 la jeune troupe du Semperoper de Dresde, où elle interprète de nombreux rôles mozartiens et baroques.

Elle fait ses débuts à l'Opéra national de Paris dans *La Flûte enchantée* et se produit ensuite sur de nombreuses scènes françaises et internationales : Théâtre des Champs-Élysées, Opéra-Comique, opéras de Nancy, Toulouse, Montpellier et Saint-Étienne ou encore festivals d'Édimbourg et de New-York.

Son répertoire couvre un large spectre, de Mozart à Strauss, de Cavalli à Massenet, en passant par le répertoire français, italien et germanique. Elle est également très active au concert, collaborant avec de grands orchestres européens et internationaux, ainsi qu'avec des ensembles spécialisés dans la musique ancienne et contemporaine.

Norma Nahoun se produit régulièrement en récital et développe des projets originaux mêlant musique savante et répertoire populaire. Cette saison, elle interprète notamment *To Be Sung* de Pascal Dusapin avec l'Ensemble Le Balcon dirigé par Maxime Pascal.



© DR

FLORENCE DAREL

Récitante

Florence Darel débute à l'écran avec Cyril Collard, Jean-Claude Biette, mais c'est Eric Rohmer qui va lui donner son premier rôle avec *Conte de Printemps*. Elle enchaînera avec notamment *Uranus* de Claude Berri (Nomination au César du meilleur espoir féminin), *Les enfants volés* de Gianni Amelio, *Fausto* de Rémy Duchemin, *Jeanne d'Arc* de Jacques Rivette, *La Maison* de Manuel Poirier, *Là-haut, un roi au-dessus des nuages* de Pierre Schoendoerffer.

Pour la télévision elle joue dans plusieurs séries de prestige, telles que *Jalna*, *Les Moissons de l'Océan*, *Le Comte de Monte Cristo*, cette dernière série mise en scène par Josée Dayan avec qui elle enchaîne les collaborations, ainsi qu'avec Jean-Daniel Verhaeghe pour *Le Père Goriot* interprété par Charles Aznavour,

La Bataille d'Hernani, ainsi que le tournage d'*Unitaires* avec Pierre Granier-Deferre, Elisabeth Rappeneau, Agnieska Holland... Elle tourne aussi en anglais et en italien, *Lourdes* de Lodovico Gasparini, *Napoléon* d'Yves Simoneau et récemment *The Grand Master: Franklin in Paris* de Tim Van Patten.

Au théâtre elle joue pour sa première fois à Paris au théâtre de la Ville sous la direction de Jacques Nichet, *Le Magicien prodigieux* de Calderon, puis la première pièce d'Eric-Emmanuel Schmitt, *La Nuit de Valognes* au théâtre des Champs Élysées, *Ruy Blas* aux Bouffes du Nord dirigée par Georges Wilson, *Les Caprices de Marianne* mise en scène par Lambert Wilson, *Un Mari Idéal* d'Oscar Wilde au théâtre Antoine (Nomination au Molière pour le meilleur second rôle), *Frédéric ou le Boulevard du Crime* avec Jean-Paul Belmondo au théâtre Marigny, *Marie Hasparren* de Jean-Marie Besset mise en scène par Jacques Rosner, *Confidences trop intimes* au théâtre de l'Atelier par Patrice Leconte, *Le syndrome de l'Écossais* par Jean-Louis Benoît au théâtre des Nouveautés, *Le Fils de Florian Zeller* par Ladislav Chollat au théâtre des Champs Élysées.

Elle peut joindre ses passions, musique et théâtre, en interprétant *La Jeanne au Bûcher* de Arthur Honegger sous la direction d'Alexandre Liebreich à Katowice avec l'Orchestre Symphonique National de la radio polonaise. Elle aime aussi particulièrement l'exercice des lectures



© DR

SUZANNE MEYER
Collaboratrice au mouvement

Danseuse interprète et chorégraphe, Suzanne Meyer est formée à l'École de danse de l'Opéra de Paris puis au CNSMD de Paris. Après un parcours allant du classique au contemporain, elle devient soliste au Crazy Horse de Paris sous la direction de Philippe Decouflé, avant de s'engager dans une carrière d'artiste indépendante.

Elle évolue dans des univers très variés – spectacle vivant, opéra, cinéma, séries, événementiel – et collabore notamment avec Robert Carsen, Nicolas Paul et le collectif Le Balcon, participant aux productions du cycle *Licht* de Stockhausen à Paris et à Londres.

Son travail chorégraphique se développe autour de la danse contact, qu'elle approfondit auprès d'Itay Yatuv, et l'amène à introduire la pratique Contakids en France. Elle signe également des chorégraphies pour le cinéma et la télévision, collaborant avec de nombreux réalisateurs contemporains.

En 2022, elle réalise son premier film chorégraphique pour la marque Sézane, avant de poursuivre des projets mêlant danse, engagement et création libre. Son travail récent privilégie les formes hybrides et la rencontre avec des publics variés, au cœur de sa démarche artistique.



© DR

FLORENT DEROX
Projection sonore

Fondateur du collectif Le Balcon et du label discographique B Records, Florent Derox est violoncelliste de formation et ingénieur du son, diplômé du CNSMD de Paris après des études scientifiques. Depuis 2008, il assure la direction et le développement du Balcon aux côtés de Maxime Pascal.

Spécialiste de la projection sonore, il travaille sur la spatialisation et la sonorisation des musiques acoustiques, électroniques et mixtes. Issu d'une génération ayant intégré le haut-parleur comme outil musical à part entière, il conçoit pour Le Balcon des dispositifs sonores immersifs adaptés à chaque projet.

Il participe activement à la production de spectacles couvrant un large répertoire, avec un accent particulier sur l'opéra et la création contemporaine. Depuis 2018, il est étroitement impliqué dans la production du cycle *Licht* de Stockhausen, présenté notamment à la Philharmonie de Paris et dans plusieurs grandes maisons européennes.

Fondateur en 2015 du label B Records, dédié au disque live, Florent Derox produit également depuis 2014 les Lundis musicaux au Théâtre de l'Athénée, cycle de récitals mettant en lumière la scène lyrique internationale.